

## Paysages du Haut-Jura : du mythe à la réalité

Patricia Vuillod, Madeleine Griselin\*

La vision du voyageur est souvent réductrice, encouragée par la présentation que font les voyageurs d'une région à visiter : l'analyse des guides et dépliants touristiques du Haut-Jura va nous montrer à quel point.

En comparant les lieux cités par six guides et une dizaine de dépliants, d'une part, et l'inventaire paysager systématique (réalisé à partir de la topographie et de l'occupation des sols), d'autre part, on comprend comment les touristes, suivant les recommandations des guides et des dépliants, se voient dirigés vers les points d'exception du paysage. Cette étude comparative sera menée sur le carré-test de Saint-Claude, dont un « Petit guide des paysages » a été présenté dans le n° 10 d'*Images de Franche-Comté*.

Guides et dépliants se distinguent les uns des autres par une approche un peu différente. Les guides offrent plus un inventaire ponctuel, drainant les touristes vers les sites « à ne pas manquer » ; certains proposent des itinéraires permettant de joindre les différents points remarquables, ces itinéraires étant le plus souvent choisis pour la beauté de la route (routes bordées de vert des cartes Michelin) ; les sites sont dotés de une à trois étoiles selon qu'ils sont « intéressants », « méritent un détour » ou « valent le voyage », pour ne citer que la nomenclature du Guide Vert.

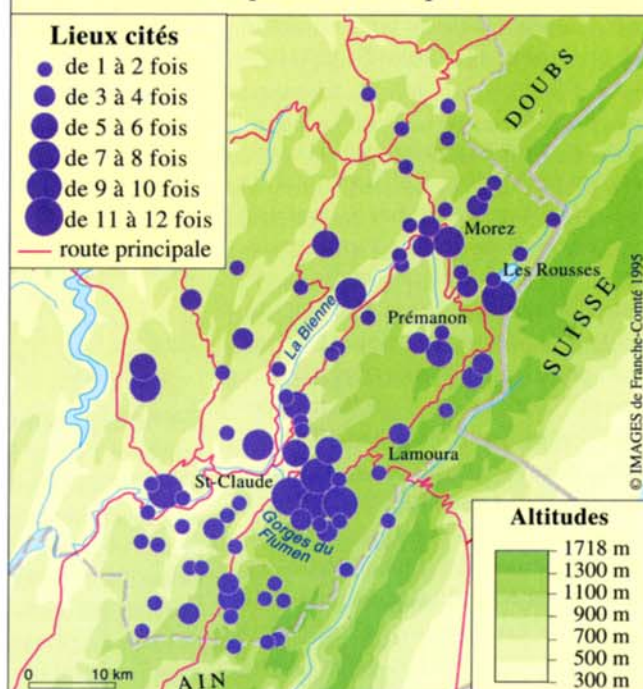
Les dépliants présentent, quant à eux, deux types d'attraits : le point remarquable, passage obligé du touriste, et le paysage décor, présenté comme la toile de fond d'activités à caractère le plus souvent sportif. La présentation des dépliants est donc, de ce fait, un peu plus proche de la réalité paysagère.

### Faire confiance aux mythes ?

A partir du recensement des sites recommandés par les guides et les dépliants, on peut réaliser deux cartes de synthèse : une carte de localisation des sites recommandés et une carte de leur qualification.

Unanimes, guides et dépliants montrent un Haut-Jura caractérisé par de grandes disparités dans la distribution spatiale des sites, dues, sans conteste, à la vigueur du relief : les vallées, et notamment les gorges profondes et étroites, concentrent en effet la majeure partie des points signalés.

### Les lieux du Haut-Jura recommandés par les guides et dépliants touristiques



Les sites recommandés par les guides et les dépliants ont été regroupés en cinq rubriques.

### Les points de vue ou belvédères

Les panoramas sont systématiquement cités comme un passage obligé pour le touriste soucieux de goûter aux paysages hauts-jurassiens. Pas moins de quarante-cinq belvédères, panoramas et autres points de vue sont repertoriés. La référence à la domination du regard est constante : le belvédère des Maquisards « domine les gorges... », celui de la Cernaïse « permet une vue plongeante sur la vallée du Flumen ». La dimension verticale des paysages est associée à l'ampleur et à la profondeur des vues : « vue étendue », « vue d'enfilade » sont des termes rencontrés fréquemment.

### Les paysages de l'eau

Lacs, cascades, torrents, rivières, sources, eau dormante ou eau vive, l'élément aquatique est valorisé par les guides et dépliants : ici cohabitent l'aspect serein des lacs « empreints



d'une certaine magie » et le caractère impétueux et sauvage des rivières, torrents et chutes, dont le Flumen « qui bondit en cascades successives ». On découvre « la magie des eaux, les légendes mythiques et les cultes druidiques ».

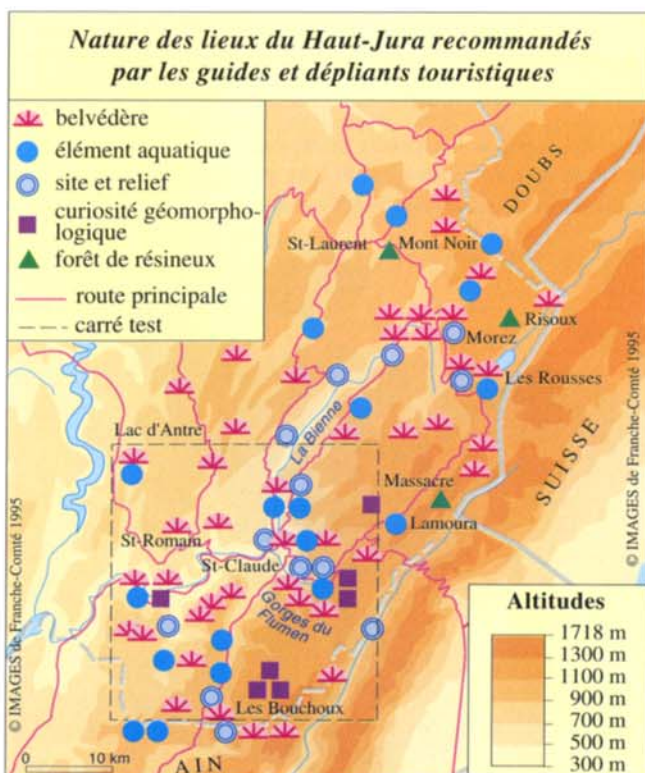
### Les sites topographiques

Alors que les portions larges de vallées sont un peu oubliées dans les guides, nombreuses sont les références qui s'appliquent à valoriser les lieux exigus, pincés entre des versants aigus et qui possèdent des dimensions verticales particulièrement exacerbées, telles les gorges de la Bienne ou du Flumen.

Les villes de Saint-Claude et de Morez entrent dans cette rubrique car elles ne sont jamais citées pour leur architecture ou pour elles-mêmes, mais en référence au site montagneux qui les abrite et à leur morphologie urbaine particulière et souvent qualifiée d'originale : « ces hautes maisons acrobatiquement accrochées au flanc du Mont Bayard, ces ponts hardis jetés comme un défi au-dessus du goufre ». Les références aux ouvrages d'art qui désenclavent ces villes tendent à renforcer la dominante verticale des paysages ; « prises dans une nasse de pierres et d'arbres, étirées dans un goulet [...] ces villes ne peuvent bien se voir que de haut » afin de dévoiler leurs sites tour à tour curieux, étonnants, magnifiques, saisissants ou grandioses.



Un élément particulièrement recommandé, la cascade des Combes, au bord de laquelle aimait à méditer Lamartine (Cliché P. Vuillod)



### Les curiosités géomorphologiques

Les vallées ou les gorges ne sont pas les seuls éléments morphologiques dépeints par les documentations touristiques : les cirques, cluses et microformes sont également bien représentés. Cluse de Vaux-lès-Saint-Claude, Cirque du Pas de l'Âne à Molingues, Chapeau de Gendarme, l'élément minéral est particulièrement mis en valeur et l'attrait pour les falaises et les roches dénudées est incontestable.

### Les forêts

Guides et dépliants confondus, les forêts ne sont citées que trois fois : vastes forêts d'épicéas d'altitude du Massacre, du Risoux et du Mont Noir. Les forêts de feuillus ne sont guère valorisées. Les résineux semblent être les seules essences capables d'évoquer le caractère montagneux des lieux et de composer ces « magnifiques paysages sylvestres ».

Ces forêts sombres, « royaume de l'épicéa », sont présentées comme des lieux sauvages, empreints, comme l'eau, d'un certain mystère, voire de magie : « avec ses légendes, ses





Le paysage type des guides touristiques (vue dominante, falaises, vallées), Côte de Plana (cliché P. Vuillod)

sortilèges, [la forêt du Risoux] est au Jura franco-suisse ce que Brocéliande est à la Bretagne ». Ailleurs, on attribue des références aux massacres commis dans telle ou telle forêt, lors d'événements guerriers, afin de renforcer encore le caractère inquiétant des lieux, mais on évoque aussi, bien que rarement, un aspect plus serein, prônant les « ravissantes et calmes promenades dans les pessières du Risoux » ou vantant « la pittoresque route de la Combe du Lac qui passe parmi les beaux épicéas ».

Cependant toute une partie de la réalité échappe aux différents guides consultés, ce sont les paysages aux aspects plus nuancés. Les hautes terres doucement vallonnées, qui s'étendent des Moussières aux Rousses, ne sont prises qu'en référence aux loisirs qui y sont praticables. Il n'est en aucun cas fait mention des bas-plateaux, domaine du feuillu et des landes à buis et à génévriers.

On touche ici de près la notion de région à thème : l'appellation Haut-Jura semble devoir être justifiée par des images de montagne, donc de paysage associant verticalité, habitat diffus et forêt de résineux.

Les zones situées à l'écart des grands axes de communication sont également délaissées : la plupart des guides s'adressent à des touristes pressés et motorisés.

Les dépliants touristiques offrent une particularité par rapport aux guides : ils sont abondamment illustrés de photographies —le plus souvent sans légende— permettant de les situer pré-

cisément ; à travers elles sont présentés les espaces délaissés par les guides.

Sous-bois, plateaux vallonnés, rien qui ne semble « mériter le détour », les hautes terres ainsi que les forêts ne valent que comme théâtre des pratiques de randonnée. Simple toile de fond, le paysage n'est plus un but en soi mais un décor mouvant qui agrémenté une activité sportive.

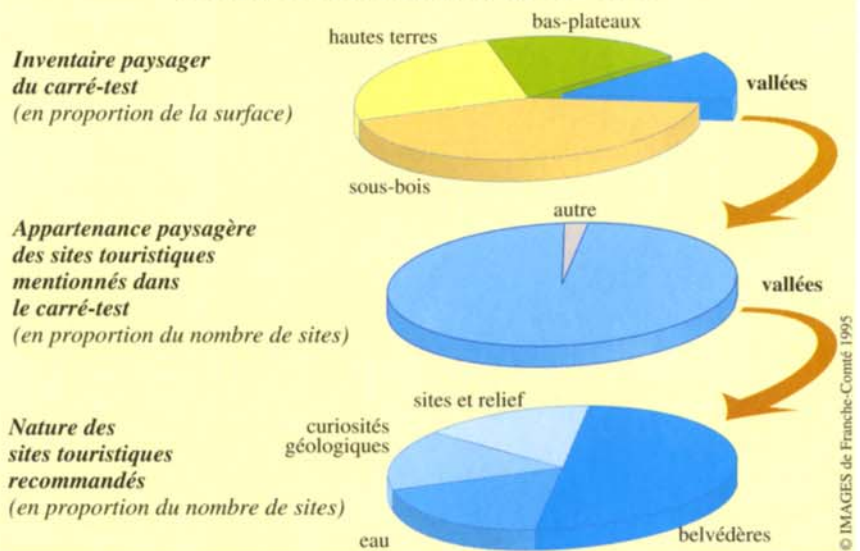
### Approcher la réalité paysagère ?

A cette présentation tronquée du paysage haut-jurassien, on peut opposer la réalité quantifiée à l'aide d'un inventaire paysager.

Sur le carré-test de Saint-Claude, le comptage des éléments du paysage donne une répartition bien différente du potentiel naturel offert à la vue.

Les sites remarquables par les guides ne constituent qu'une faible part de la réalité paysagère. En croisant topographie et occupation du sol, on mesure très précisément que le Haut-Jura est avant tout sous-bois, pour 43 % de la superficie testée, hautes terres (25 %) et bas-plateaux (19 %).

### Sites touristiques présentés par les guides et dépliants et inventaire des paysages pour le carré-test de Saint-Claude : la quasi-totalité des sites mentionnés relèvent de la catégorie «vallée»





La forêt de feuillus, totalement ignorée des guides, est vue de près des deux tiers des points de l'espace, alors que les paysages de vallées –sélection quasi exclusive des guides– associant falaises, gorges, torrents impétueux, panoramas, ne représentent que 13 % de la superficie totale du carré-test.

Que penser également des invitations au voyage fondées sur le caractère sauvage des grandes étendues jurassiennes ? Si les villes, bourgs, villages et fermes isolées n'occupent qu'une superficie très restreinte, leur présence dans les scènes paysagères, en revanche, est forte : près de 30 % des paysages comportent un de ces éléments, ce qui signifie que le bâti, l'humanisé, qu'il soit simple ferme ou bourgade, est visible de près d'un tiers des points de ces « contrées sauvages » !

### Vers un autre regard sur le paysage

A la lueur de l'inventaire des paysages offerts à la vue, on réalise combien guides et dépliants touristiques privilégient le particulier aux dépens du général. Si la présentation des régions paraît partielle, n'est-ce pas simplement dû à la quasi absence de description du paysage interstitiel entre les sites valorisés ?



*Le sous-bois, forêt de Moirans (Cliché P. Vuillod)*

Les comptages systématiques permettent de prendre mieux en compte la totalité des paysages que l'on rencontre en tous les points d'un espace. Grâce à eux, il est possible de tracer des itinéraires montrant non seulement l'exception remarquable mais aussi la réalité nuancée et parfois banale d'une région. Le paysage n'est plus alors une simple toile de fond mais une entité patrimoniale à découvrir et à préserver.

Pour qu'un public croissant d'amoureux de la nature, voyageurs qui disposent de temps, s'imprègnent de sensations et vivent au rythme d'une région, c'est un paysage global qu'il importe de faire découvrir.

L'industrie touristique de cette fin de millénaire commence à modifier l'approche qu'elle offre des régions : la nouvelle génération des guides et dépliants touristiques tend à valoriser différemment les secteurs parcourus en s'appuyant justement sur une vision plus globale des paysages. Elle continuera à guider le voyageur vers les lieux remarquables, incontournables, qui ont fait la célébrité d'une région, mais de plus en plus, elle devra offrir une vision différente, plus complète des lieux décrits.

A l'heure actuelle, « pittoresque », dans le langage touristique reste souvent synonyme de « relief accidenté ». A ce titre, à l'échelle de la France, la Franche-Comté est honorablement représentée dans les guides et dépliants, même si elle l'est de façon partielle : la Franche-Comté des dépliants et des guides se résume, bien souvent, à la haute chaîne jurassienne... ■



*Les hautes terres vallonnées (Cliché P. Vuillod)*